

Bucarest, le 06/10/2022

Etat des lieux, évolution de la situation des réfugiés en Roumanie, et l'intervention Parada

Depuis le début de la guerre en Ukraine et le déclenchement de la crise des réfugiés, Parada a procédé tout d'abord à faire une évaluation de la situation sur le terrain, tout particulièrement aux points de frontières et dans les localités frontalières avec l'Ukraine, mais aussi dans les gares, aéroports, etc, tous les endroits qui drainaient la plupart du flux des réfugiés. À la suite de cette évaluation, nous avons décidé d'intervenir à la frontière sud de l'Ukraine, respectivement à Isaccea et dans le département de Tulcea, où débarquent les réfugiés originaires de la région d'Odessa, Nykolaïev, etc, après avoir traversé le Danube en ferry. Il s'agit d'une région pauvre de la Roumanie, dotée de peu de ressources publiques, et souffrant de l'absence d'un réseau associatif fonctionnel.

Nous avons aussi procédé à rechercher des partenaires internationaux, qui puissent participer à financer notre intervention, et qui apportent leur expertise dans le domaine de l'urgence humanitaire, une expertise qui manquaient cruellement à la Roumanie. Nous avons finalement conclu des partenariats avec deux ONG internationales : CESVI et Care France.

Aussi, nous sommes intervenus à partir de fin avril au point de passage d'Isaccea, proposant des activités d'animation destinées aux enfants, puis dans certains centres, dont certains sont des centres de transit, d'autres d'accueil pour des périodes plus longues, mais tous situés dans le département de Tulcea, proposant des actions destinées à améliorer l'accueil proposé par les autorités publiques dans les centres publics (Ex acquisition des machines à laver pour que les familles puissent faire leur lessive, assurer le catering, divers produits, etc.), ainsi que des activités d'accompagnement social, psychologique, médical et autres. Des activités de cirque social ont été proposées aux enfants abrités dans ces centres, et deux éducatrices et une psychologue ont pu être embauchées sur place pour mener à bien des activités éducatives destinées aux enfants, de l'accompagnement au bénéfice des mamans et des personnes âgées qui logent dans ces centres.

Il faut préciser que le principal centre, situé à Tulcea, sis dans le campus d'un collège local, accueille une centaine de personnes en moyenne, la plupart sur le long terme, et dépourvues de ressources propres. D'autres centres, situés dans les villages avoisinants, accueillent entre 20 et 30 personnes, les locaux étant mis à la disposition des réfugiés par des communautés néo-protestantes.

Depuis les mois de mai/juin, le flux de nouvelles arrivées a diminué et, depuis le mois d'août aussi le nombre de réfugiés abrités dans les centres où l'on intervient à Tulcea, la plupart de réfugiés s'orientant vers Bucarest.

Fundatia PARADA
Str. Bucur nr. 23
Sector 4, 040292
București, ROMÂNIA

Tel.: +4021 331 17 99
Fax: +4021 330 76 85
birou@paradaromania.ro

Membru al Federația
Organizațiilor Neguvernamentale
pentru Copil (FONPC)
Membru al Rețelei
Harm Reduction Network



Il faut savoir que la frontière roumaine a été franchie par près d'1,5 millions d'Ukrainiens, dont une petite centaine de milliers est demeurée sur place, près de 60 milles demandant jusqu'à maintenant un statut de protection.

Nous envisageons dès lors d'étendre dans un proche avenir nos actions dans certains centres de Bucarest également. J'estime qu'au-delà de l'intervention d'urgence, il y a un grand besoin d'accompagnement social et des services d'intégration, qui font actuellement cruellement défaut, un domaine où Parada dispose d'une expertise certaine. Cependant, ce type de services va demander un investissement conséquent, étendu sur le long terme.

Aussi, si l'Etat roumain s'était bien débrouillé pour accueillir les réfugiés qui se trouvent en transit, une majorité en effet, il s'avère beaucoup moins préoccupé du sort de la minorité des réfugiés qui demeurent ici sur le long terme. Une minorité certes, constituée malgré tout de quelques dizaines de milliers de personnes, qui sont en général les moins bien loties.

Enfin, notre principal partenaire, Cesvi, est arrivé au bout de son intervention financière en Roumanie, alors que le volet de notre projet financé par Care France est censé s'achever fin novembre prochain. A l'heure actuelle nous sommes en train de négocier avec Unicef Roumanie sur la poursuite d'une partie de notre intervention de Tulcea, et pour lancer des interventions similaires dans 3 centres publics d'accueils des réfugiés de Bucarest.

Ionut JUGUREANU,
Directeur